

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[165_Lettres du comte de Saint-Aulaire : 1831-1859](#)[Item](#)[Paris, le 4 mai 1849, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot](#)

Paris, le 4 mai 1849, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot

Auteurs : Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Benckendorf, Dorothee \(1785?-1857\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1849-05-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 11, AN : 163 MI 42 AP 165 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, Louis-Clair de (1778-1854), Paris, le 4 mai 1849, le comte de Saint-Aulaire à François Guizot, 1849-05-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7373>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

11/

Mon cher ami, j'aurais en
effet fait un petit court-à l'ordy
le jour, mais j'ai été retenu et ne
pourrai entrer mon projet que le
mois prochain. j'ai dit à
Mad^{le} de Normandie, fist sonner
que j'ai vous verrai à ma bien
grand-joye. Ma femme vous
qu'elle. Elle vous supplie de
venir à Chilly. Vous savez bien
c'est facile. Si cependant vous ne
pouvez disposer de quelques heures
à Paris, nous de votre pays à
Paris nous irons vous y chercher

quid de choses à nous dire!

Madame de Lieven est allée
si fortement étonnée par le
plaisir de la Season. Vous en
êtes allée absolument en voir la fin.
Je l'attends avec bien de l'impati-
ence. Offrez lui je vous prie mes
tendres respects.

Adieu à vous mon bien cher
ami -

J. Aubain
Paris 4. mai 1849